



BULLETIN N° 39

Janvier 2023

ISSN : 1765-498X

Association Artiga, Vopillon 32100 Beaumont – 06.77.09.56.26
courriel : association.artiga@gmail.com – site : Association Artiga



L'Edito du président

Chers adhérents et amis,
20 ans déjà, le temps a filé si vite entre nos doigts ! 20 ans d'Artiga, quand on y réfléchit quelques instants, quand on regarde en arrière, on ne peut que trouver cela extraordinaire. Que se dire sinon que des femmes et des hommes ont maintenu cette si belle aventure durant 20 ans.

Et lorsque l'on s'arrête quelques instants encore pour revoir ces 20 années, si riches, on se dit qu'une telle aventure associative mérite bien d'être célébrée et qu'elle mérite encore plus d'être prolongée.

Au commencement, quatre femmes : Geneviève notre première présidente, Claire, Nicole et Catherine, et trois hommes, les deux Jacques et moi-même. Mais sans Geneviève, qui poursuivait ainsi l'histoire familiale rattachée à ce lieu qu'est le hameau de Vopillon avec son église prieurale Notre Dame, l'aventure n'aurait jamais vu le jour.

Depuis 1140, date de sa fondation, jusqu'à aujourd'hui, Vopillon a traversé les siècles, avec ses moments de joies et de bonheurs, et continue de nous rassembler. Malgré tout, l'esprit de Vopillon survit et a permis de créer Artiga, association inter communale, qui s'étend sur cette vallée de l'Osse, véritable trait d'union entre nos communes de Mouchan, Beaumont et Larressingle. Ce regroupement a permis de fédérer des initiatives qui n'auraient sans doute jamais pu être concrétisées sans Artiga : chantiers pour la restauration de la fontaine de Vopillon, du pont clunisien de Mouchan, célébration du XI^e centenaire de la fondation de l'Abbaye de Cluny, soutien financier aux communes... vides-greniers, concerts, conférences, randonnées, éditions de livrets historiques, de cartes postales, de DVD...

Bref jamais notre patrimoine et notre histoire locale n'auraient été aussi bien mis à l'honneur. Sans modestie, je crois qu'avec Artiga, nous avons fait prendre conscience à nos habitants de la richesse de notre patrimoine. *(Suite page 2)*



Le calendrier 2023

Samedi 18 mars à 10h30 : Assemblée Générale dans la salle des fêtes de Vopillon

Dimanche 21 mai à Beaumont : Vide-grenier du comité » des fêtes

Samedi 3 juin : Sortie vers le bas Armagnac

Dimanche 6 août : Randonnée pédestre vers Montréal et repas à Vopillon

**Dimanche 1^{er} octobre à Vopillon : Conférence de J.-J. Dutaut-Boué
« Les maisons rurales du Gers »**

(Suite de l'Edito)

Certes, ce n'est ni Versailles, ni les Pyramides d'Egypte, mais notre patrimoine est tout aussi important pour comprendre notre histoire, souvent effacée au profit de la grande Histoire.

Evidemment, tout cela nous ne l'avons pas fait seuls et je voudrais vous remercier, vous nos adhérents fidèles, qui de près ou de loin, dans le passé ou aujourd'hui, tous ceux qui, chacun à sa mesure, ont permis cette formidable aventure d'Artiga. J'y inclus bien sûr les élus, qui depuis 2003 nous ont toujours accompagnés et fait confiance.

Aujourd'hui en atteignant l'âge adulte, nous devons poursuivre l'élan initié par Geneviève, pour persévérer avec le même enthousiasme, dans la restauration de notre patrimoine, l'animation de ces lieux qui nous sont chers et leur rayonnement en Ténarèze.

J'emprunte bien volontiers cette citation d'Antoine de Saint-Exupéry qui colle très bien à Artiga :

« Ils ont réussi, car ils ne savaient pas que c'était impossible. »

Que cette nouvelle année qui s'éveille soit, pour chacune et chacun, riche de projets, de réussite et d'espérance.

Bonne et heureuse année 2023 !

Christian Touhé-Rumeau

Retour sur l'été 2022

La randonnée pédestre annuelle de l'association a eu lieu le dimanche 7 août et a réuni une trentaine de participants, parmi lesquels de nouveaux visages que nous avons eu plaisir à accueillir parmi nous.

Partis du village de Gazaupouy dont nous avons pu utiliser les facilités de la salle des fêtes afin de



Le village de Gazaupouy

stocker notre repas froid, nous nous sommes dirigés vers le hameau de Laplagne de Nautéry par le sentier de randonnée empoussiéré par la sécheresse de cet été caniculaire.

Après une descente puis une montée, nous avons fait une courte halte devant le **château du Déhès** qui domine tout le paysage environnant du haut de ses mâchicoulis d'opérette. Et nous sommes arrivés à l'**église de**

Laplagne où nous attendaient des rafraîchissements propres à nous mettre l'humeur en joie.

Nous avons visité cette petite église et cherché à déchiffrer dans les dalles du sol le nom des familles locales enterrées là.



Après cet arrêt d'une bonne demi-heure, nous avons pris le chemin du retour en suivant une route puis divers chemins qui parfois descendaient, mais le plus souvent montaient, rendant la progression moins rapide qu'à l'aller.

Mais tout le monde s'est finalement retrouvé à Gazaupouy dont nous avons visité le castelnau avec ses remparts et sa porte nord intacte à la base, mais défigurée en son sommet. Et nous avons terminé par l'église qui renferme deux beaux

chapiteaux romans ainsi que quatre enfeus qui ont servi de sépulture aux seigneurs locaux.



Porte Nord de Gazaupouy

Il était plus que temps d'aller nous restaurer dans un endroit ombragé et venté, à l'issue de cette jolie randonnée. Et nous voulons remercier chaleureusement Monsieur le Maire de Gazaupouy pour son accueil dans la salle des fêtes, nous permettant ainsi d'entreposer notre repas au frais !

Marie-Thérèse Castay



Chapiteau dans l'église de Gazaupouy

Enfeu ayant servi de sépulture



Les écrivains gersois de langue gasconne

Conférence du 2 octobre 2022

par Jean-Jacques Dutaut-Boué

La langue gasconne fait partie des différents rameaux de la langue occitane ou langue dite d'oc, dont elle constitue un des éléments les plus originaux. Comme les autres langues d'oc, elle est de souche latine mais puise son originalité dans un antique substrat basque.

Cette langue occitane a dominé littérairement l'Europe aux XII^e et XIII^e siècles grâce au génie des troubadours. Mais ceux-ci ignoraient les diverses formes dialectales et écrivaient dans une langue plus ou moins uniformisée appelée koiné.

Il fallut attendre le XVI^e siècle avec les œuvres de **Peir de Garros** de Lectoure, et de **Saluste du Barthas** de Montfort, pour voir apparaître une littérature de langue spécifiquement gasconne. Ils furent suivis jusqu'au milieu du XVII^e siècle par d'autres poètes également gersois : **Guilhem Ader** de Gimont, **d'Astros** de Saint-Clar, **Guiraud Bedout** d'Auch, **Louis Baron** de Pouyloubrin en Astarac.



Guillaume de Saluste seigneur du Bartas

Au XIX^e siècle, sous l'influence du Romantisme, s'amorce une renaissance des lettres d'oc de langue gasconne sous le giron de l'Agenais **Jasmin** dont la renommée atteignit les grands poètes parisiens de l'époque (Charles Nodier, Lamartine) ainsi que la cour du Roi Louis-Philippe.

Ainsi notre département vit naître quelques disciples de Jasmin : le coiffeur condomois **Bézues** et surtout l'imprimeur auscitain **Joseph Loubet**. La ville de Condom organise dans les années 1840 un concours littéraire et prime un poète de langue gasconne, **l'abbé Laffargue**, pour un ouvrage glorifiant les Condomois de s'être délivrés du joug anglais au XIV^e siècle.

Sous le second Empire, émergent de fortes personnalités qui vont beaucoup valoriser l'histoire, la langue et la culture gasconnes : le Condomois **Joseph Noulens** qui fonde la Revue d'Aquitaine, **Léonce Couture** de Cazaubon, qui fonde la Revue de Gascogne et le premier cours de langue d'oc à l'université catholique

de Toulouse ; et enfin le Lectourois **Jean-François Bladé** qui recueille tous les contes et chansons populaires de la Gascogne gersoise et de l'Agenais*.

L'influence provençale conforte ce mouvement par la gloire du poète **Mistral** (1830-1914), Prix Nobel de littérature en 1904 pour son œuvre de langue provençale « Mirèio » publiée en 1859. En 1854 il fonde avec sept poètes de ses amis le Félibrige visant à promouvoir et à défendre la langue d'oc.

De Provence, le Félibrige essaime dans tout le midi pour atteindre la Gascogne à la fin du siècle : en 1896 naît **l'Escòla Gaston-Febus** (qui existe toujours), en 1902 à Nérac **l'Escolo Gascono de Marguetito**, en 1904 **l'Escolo deras Pirenèos**.

Durant la première moitié du XX^e siècle plusieurs poètes et écrivains gersois vont illustrer la langue gasconne dans le cadre de ces écoles.

Le Condomois en fournira de nombreux :

Joseph Noulens,
Arthur Naples, maire de Condom,
François Dégeilh dont l'œuvre a été conservée par Frédéric Fontan coiffeur à Valence,
Dugoujon,
François de Lartigue,

Armand Lamothe, de Lagraulet,
De Brescon de Larroque-sur-l'Osse,
André Pic, de Gondrin,
L'abbé Saint-Bézar, de Lagraulet.

A Auch :

L'abbé Fernand Sarran, dit « Lou Cascarot », publie en 1898 **l'Armanac de la Gascougnò**, disciple direct de **l'Armana Provençau** que Roumanille publiait en Provence depuis un demi siècle. Cet Armanac de la Gascougnò paraîtra jusqu'en 1959.

La littérature de langue gasconne poursuit son essor jusqu'à nos jours :

Alban Destournes de Beaumarchés dans les années 1970-1990, Yves Marrast, de Saubouires (Manciet),
Yvan Bessagnet de Lavardens,
Laurent Salesses de Castéra-Verduzan,

Raymond Lajus dit Lo Ramonet.

Ils illustrent la langue par de nombreux prix.

Les femmes ne sont pas absentes et la plus célèbre d'entre elles, **Thérèse Larée-Noël**, de Sabazan, s'est également illustrée.

De nos jours, **Françoise Truflandier**, de Samatan, écrit dans Lo Diari, revue de l'IEO (Institut d'Études Occitanes) et a organisé durant cette année 2022 des

rencontres autour des écrivains de langue occitane dans le cadre de la maisons des écritures de Lombez.

La médiathèque de Seissan vient de faire paraître un ouvrage, « **Las istoèras deu Gaby** », écrivain de Bellegarde, près de Masseube.

Le Nouveau Cercle d'Histoire de Miélan présidé par Henri Dupont met également en valeur la littérature d'expression gasconne.

Cette langue et sa littérature ne sont donc pas mortes et de nombreuses actions tendent à la mettre en valeur et à la tirer de l'oubli. Naturellement l'Enseignement joue un rôle très important, en la faisant découvrir aux jeunes générations.


Jean-Jacques Dutaut-Boué



***Jean François Marie Zéphyrin Bladé**, dit **Jean-François Bladé**, né à Lectoure (Gers) le 15 novembre 1827 et mort à Paris le 30 avril 1900, est un magistrat, historien et folkloriste français. Son œuvre majeure est sa collecte des traditions orales de la Gascogne.

Les 20 ans d' Les 20 ans d' *Artiga*

Geneviève Préchac

 En ce vingtième anniversaire d'Artiga, une farandole de visages défile en ma mémoire, qui, chacun à sa façon, ont contribué à son développement et à sa vie. Il y a bien sûr tous ceux et celles, nombreux, qui ont dès le début manifesté leur intérêt pour ce projet, et y participent encore par leur fidèle adhésion et souvent par une grande implication... Avec une mention spéciale pour quelqu'un : au tout début, étant adjointe au maire de Beaumont, j'ai été appelée à participer à certaines réunions de la Communauté de Communes de la Ténarèze. J'étais étonnée de ce que pas un des élus participants ne réagisse jamais aux rapports ou autres discours du président autrement que par un silence assourdissant ! A part un jeune maire qui intervenait toujours, n'hésitant pas à contrer le président s'il n'était pas d'accord. J'ai remarqué que le patrimoine régional lui tenait à cœur, notamment celui de sa commune de Mouchan ! C'était bien entendu Christian Touhé-Rumeau. Je n'ai donc pas tardé, à l'issue d'une de ces réunions, à lui proposer la vice-présidence, avec Claire Sussmilch, de l'association naissante *Artiga*. Je le remercie vivement d'avoir alors accepté... puis, à mon départ, d'en être devenu le Président.

*P*ourtant, lorsque je me suis installée à Vopillon en 2000, je n'avais pas du tout, mais alors pas du tout, prévu de créer une association. Ce sont les événements qui m'y ont poussée : le fait d'être entrée au nouveau conseil municipal de Beaumont en 2001. Car il s'est agi alors de convaincre les élus de l'urgence qu'il y avait à sauvegarder le patrimoine de leur commune, ce qui était loin d'être une évidence pour eux. Par exemple, certains d'entre eux auraient vu l'église de Vopillon carrément abattue... Je n'invente rien ! Cet état de fait m'a donc poussée à créer une association qui serait à l'initiative de la sauvegarde du petit patrimoine de la commune de Beaumont, mais aussi de Mouchan et de Larressingle. Et cet élargissement sur trois communes est dû à la réflexion que j'ai entamée avec Claire et Christian Sussmilch, lesquels furent de très bon conseil.

Claire :

Geneviève est arrivée à Vopillon alors que nous arrivions à Larressingle et un simple coup de fil a suffi pour que je la soutienne dans son intention de créer une association ; son but au départ était de restaurer l'église de Vopillon. En acceptant, j'ai tout de suite pensé à certaines personnes à contacter, et il m'est apparu que l'association devait aussi s'intéresser à l'église de Mouchan, au pont de Lartigue, à Larressingle et au Chemin de Saint Jacques. L'équipe fut rapidement formée et l'enthousiasme des uns et des autres au rendez-vous. Les projets ne manquaient pas, les besoins étaient évidents. (A suivre)

En tant qu'adjointe au maire de Beaumont, j'étais bien placée pour tenter de faire évoluer des projets... qui ne démarraient même pas ! Ce fut laborieux !

Par ailleurs, j'ai pas mal harcelé la Communauté des Communes pour la restauration du pont de Lartigue reliant les communes de Beaumont et Larressingle ... et cela pendant treize années... Les travaux se réalisèrent finalement courant 2016 et le pont fut inauguré en fin d'année.



Le pont de Lartigue... avant





Ancien pavement retrouvé sous l'asphalte

... et nouvelle calade de pierres



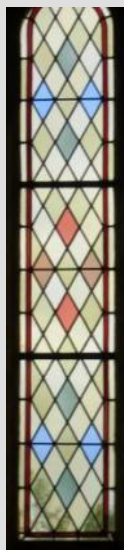
Après plusieurs crues, le pont va vite retrouver sa patine



Juillet 2006 vit le début des travaux de consolidation des murs de l'église de Vopillon, avec l'architecte du patrimoine **Axel Letellier** sur cette photo en visite de chantier : l'**entreprise Dagand** vient de poser trois tirants en fibre de verre dans les combles ; on en voit dépasser deux avant qu'ils ne soient sciés à ras du mur, à gauche et à droite des personnages, le troisième est caché derrière le groupe.

En dehors de l'église dont la restauration était (et est toujours) de la compétence de la commune de Beaumont - et les travaux sont bien loin d'être terminés ! - nous avons largement participé à plusieurs actions : l'électrification de la cloche dont le battant était tombé, la restauration du grand tableau du XVIII^e siècle « Crucifixion » qui est dans l'église (et aussitôt classé) et le remplacement de ses trois vilaines verrières. Jolie aventure que la création de ces vitraux dans l'esprit médiéval aux couleurs des peintures murales de l'église, avec **Isabelle Lépiney, maître verrier** à Gondrin.

L'une des nouvelles verrières



Nous avons également fait reconstruire plusieurs petits édifices par les jeunes du « **Club du Vieux Manoir** » et l'aval des mairies concernées, mais avec nos finances. Cette très sympathique association est venue plusieurs années de suite sous la houlette de Jonathan qui les encadrait et les formait à la taille de la pierre et au travail à l'ancienne. Ils ont ainsi tout d'abord reconstruit **la fontaine de Vopillon** (sur trois étés). Ils campaient au pied de l'église, mettant une note de jeunesse dans le village, ce dont les habitants étaient très contents : ils le leur manifestaient en leur offrant légumes et fruits, ou plats cuisinés.



Mise à nu des racines avant abatage de cet érable champêtre qui a poussé dans le muret.

L'eau de la source pure, fraîche et abondante jaillit au fond, sur le côté, remplissant à nouveau le bassin de la fontaine, après son nettoyage. Le Club du Vieux Manoir devait poursuivre ce chantier, en faisant se déverser le trop plein directement dans le ruisseau et non à travers la buse en place. Ils avaient taillé les pierres nécessaires en prévision de l'année suivante, mais ils ne sont pas revenus, la nouvelle direction du Club trouvant que



nous étions trop éloignés géographiquement de leur 60700 PONTPOINT, pour vouloir poursuivre avec nous... Et les belles pierres taillées attendent patiemment !

Brigitte :

C'est en 2007 que j'ai rejoint le Conseil d'administration de l'association, d'abord pour voir, par curiosité, et puis... j'y suis restée. Pourquoi ? Parce que l'ambiance, notamment avec l'humour « pince sans rire » de Nicole et les objectifs de l'Association me plaisaient.

Ce que j'en retiens : en premier la détermination, voire l'acharnement qu'ont déployé Geneviève et Claire pour que se fasse la restauration du pont de Lartigue que nous avons défriché et nettoyé plusieurs années de suite avec des bénévoles, notamment Joël toujours disponible quoique non adhérent, avant que ce pont ne soit pris en charge par la Communauté des Communes.

Ensuite, c'est la couverture de la fontaine de Vopillon avec le Club du Vieux Manoir en 2007, chantier mené par Jonathan et sa joyeuse équipe qui ont campé à Vopillon, nourris en partie avec les tomates et quelques pâtisseries offertes par les habitants du hameau. Après avoir débarrassé cette fontaine des plantations sauvages qui gênaient son accès, le jour du désenvasement est arrivé avec l'aide précieuse d'Alain et de sa pompe. C'est ainsi que nous avons pu découvrir le fond empierré de la fontaine (larges pierres taillées) et vu l'eau jaillir sur le côté. Encore merci à Joël qui est venu maintes fois nous donner un coup de main pour cette restauration qui offre désormais un toit à la fontaine. Reste le déversoir que le Club du Vieux Manoir n'a pu réaliser...



A l'école des tailleurs de pierre



Le campement des jeunes au pied de l'église de Vopillon

Martine :

En découvrant Condom et la Ténarèze, la vallée de l'Osse qui me conduit à Vopillon et son église, j'admire le cèdre, j'apprécie la beauté, le calme et la sérénité des lieux. Et autour, les éléments architecturaux, pigeonniers, moulins, lavoirs, écluses qui racontent la vie des Gersois d'autrefois.

Heureuse rencontre que celle des membres de l'association Artiga concentrés sur la défense, la mise en valeur et l'animation de ce petit patrimoine, et de bons moments partagés avec les jeunes de l'association du Vieux Manoir. Cette équipe de jeunes bénévoles a pu venir pour rénover la fontaine de Vopillon, puis le pont de Mouchan. Objectif atteint durant plusieurs étés riches en rencontres. qui nous ont bien montré que cette vision de transmission du savoir-faire traditionnel et d'action collective pouvait être partagée par des jeunes engagés.

Depuis, d'autres projets et activités ont vu le jour entre Mouchan et Beaumont, dans cette si belle vallée de l'Osse. Gageons qu'Artiga puisse longtemps encore participer avec enthousiasme à la protection, l'embellissement et l'animation des lieux, en défendant sa vision du patrimoine bâti ou naturel comme bien commun.





Le Club du Vieux Manoir s'attela aussi durant plusieurs années (à raison d'une dizaine de jours chaque été) à **la reconstruction du pont roman de Mouchan** qui menait autrefois depuis le prieuré clunisien (dont il reste l'église saint Austrégésile) jusqu'au moulin des moines, aujourd'hui privé. Le site de ce pont auprès de la cascade dite « la pachère » est un lieu de promenade enchanteur. Ils ne restaurèrent que la seule arche encore debout, avec notamment un certain nombre de pierres repêchées dans la rivière. On peut espérer que la deuxième arche totalement détruite sera un jour rebâtie, redonnant à ce pont toute sa dimension...



Pour faire connaître Artiga et arrondir un peu sa trésorerie, outre les vide-greniers annuels, nous avons organisé **des concerts** dans les églises de Vopillon et de Mouchan, les **Artigales**. Les artistes acceptaient d'être rémunérés petitement, et pourtant il ne nous restait rien... Et nous avons fini par cesser ces manifestations musicales dont certaines, au demeurant, ont été de très grande qualité, devant un public hélas trop peu nombreux. Ainsi sont venus plusieurs fois les **solistes de l'Opéra de Saint-Pétersbourg**, le pianiste parisien **Jacques Dor**, ou le **North Quartet Gospel** de Lille. Nous



Le Quatuor à cordes Tamino en répétition

reçûmes aussi le **Quatuor Tamino** (au violon Marc Germain-Dugast), l'ensemble vocal Renaissance **Avero** de notre ami et adhérent **Philippe Dugast** et l'Ensemble vocal **Yves Dulac**. Se produisirent également des chorales régionales de qualité, notamment l'**Opus 81** du Tarn. Ils sont presque tous venus plusieurs fois dans nos églises de Vopillon et de Mouchan. Peu à Larressingle.



Nous avons même reçu deux musiciens de **jazz manouche** à Vopillon.



Le North Gospel Quartet à Mouchan

Philippe :

Quand Geneviève, ma cousine, m'a parlé d'un projet de défense et restauration du patrimoine autour de Vopillon, j'ai pensé qu'elle délirait un peu. Ce devait être un virus familial depuis son grand-père (qui est aussi le mien) François Préchac, qui avait fait remonter l'église de Vopillon très endommagée dans les années 60 et son père Louis qui avait œuvré pour la restauration des orgues de la cathédrale d'Auch.

Une fois passé ce moment d'incrédulité, j'ai adhéré à son projet tout en essayant de le lui faire cadrer au mieux : ce n'était pas avec ses petits bras qu'elle pouvait rebâtir tout ça, il aurait fallu une énergie et des ressources financières incroyables. Il valait mieux être un creuset fournisseur d'idées. Cette structure, qui allait s'appeler l'Association Artiga, devait être un catalyseur ou plutôt un aiguillon. Faire bouger les décideurs et détenteurs de ressources financières, voilà un beau projet. Je faisais alors confiance à Geneviève, avec son esprit teignous, pour se lancer dans l'aventure, à commencer au sein du conseil municipal de Beaumont. Un défi pour la toute nouvellement élue !*

Depuis, nous avons vu se réaliser des restaurations incroyables, grandes ou petites, mais toujours très bien ajustées dans l'environnement.

Bravo Artiga !

** adjectif gascon : tenace, accrocheur*

Outre la qualité des performances musicales de ces artistes, ce furent autour d'eux des moments de grande convivialité dont on se souvient. Après les concerts, suivis d'un pot pour tout le monde sous le porche ou sur la place, le conseil d'administration les recevait pour dîner, soit dans la salle des fêtes pour les chorales, soit en petit comité chez Catherine et Jacques qui ont beaucoup donné de leur personne.

Enfin je n'oublie pas « **Deux voix d'ici et d'ailleurs** » les Gersoises Jacques et Maguy, s'accompagnant lui de sa guitare et elle de l'une de ses flûtes dont une traversière. Ils nous ont charmés avec des chants de leur composition ou des œuvres connues arrangées par leurs soins, lors de plusieurs concerts. Mais aussi, entre la fin



de l'Avent et l'Épiphanie, près de l'une ou l'autre des crèches que nous avons remises à l'honneur pendant quelques années dans une dizaine d'églises des alentours. Celle de Larressingle, entre autres, brille encore chaque année autour de Noël dans l'église Saint-Sigismond.

Claire (suite et fin):

Le conseil d'administration a mis en place un grand nombre d'actions avec les municipalités de Beaumont et Mouchan, et il a imaginé des sorties, des concerts, des videgreniers. Le plus souvent, ces animations étaient suivies de rencontres, discussions et repas. L'ambiance était excellente et les échanges entre les intervenants et les habitants ont montré l'attachement de tous à notre pays. L'élan n'a pas cessé, et les idées ne manquent pas, encore aujourd'hui, pour la poursuite de cette association.

Un grand merci à Geneviève qui a su entraîner tous les amoureux de notre coin du Gers dans cette aventure.

Nous avons partagé des moments de convivialité, en particulier au cours de soirées d'été inoubliables. Christian a retenu à titre d'exemples : la fin de soirée après le concert des Cyrillique avec leur prestation en russe à quatre voix dans « les nuits de Moscou » (le temps du muguet), et la réponse en gascon du « Se canto »... ; Jacques et Maggy à Larressingle, Beaumont, Mouchan ; Sylvie Calmes-Brunet la merveilleuse soprano soliste de l'Ensemble Yves Dulac ; la soirée passée chez Catherine et Jacques avec les jeunes du Club du Vieux Manoir, et à bien d'autres occasions, bénéficiant de leur accueil tellement chaleureux.

Tandis que les concerts étaient programmés en soirée durant la belle saison, nous avons institué une **conférence annuelle** en après-midi d'octobre, dans la salle des fêtes de Vopillon. Nous les avons toutes voulues centrées sur un seul thème : la vie de la Gascogne, son Histoire, sa langue, ses mœurs et ses légendes... Nous avons donc reçu notamment **Alain Lanavère**, maître de conférence retraité de l'Université de Paris-Sorbonne, qui a évoqué en 2004 « l'homme Bossuet », évêque de Condom sans y être jamais venu, et dont c'était le tricentenaire de la mort. Puis il est revenu en 2008 pour nous faire découvrir « Salluste du Bartas, poète de l'Armagnac ». Nous avons reçu également plusieurs fois **Jacques Lapart**, historien auscitain qui nous a révélé le nombre extraordinaire de villas gallo-romaines dont on retrouve les vestiges en Gascogne, puis « l'Histoire de l'eau de vie d'Armagnac » et enfin il nous a emmenés « sur la piste des cloîtres gersois disparus [autrement dit volés] : une enquête sans fin ».

Jean-Jacques Dutaut-Boué, professeur de Gascon, nous a brossé « La Gascogne, ses contours, ses origines, son histoire » et, cette année 2022 « Les écrivains gersois de langue gasconne ». **Marie-Thérèse Castay**, maître de conférence retraitée de l'Université de Toulouse, nous a conté « Les merveilles romanes du Gers » mais aussi d'incroyables et cauchemardesques « Contes et légendes de Gascogne »... Et puis **Alain Geay**, archiviste municipal de Condom, a tenté de répondre à la question : « Qui étaient les Cagots ? »... Ces conférences se sont toujours terminées par un moment convivial avec des châtaignes grillées sur place par Brigitte, arrosées de bourret, ce moût de raisin en début de fermentation qui est un délice !...

Toutes ces manifestations ayant pour but essentiel de faire rayonner l'Association Artiga le plus largement possible, il n'était pas rare qu'à l'issue de tel concert, telle conférence ou même tel vide-greniers, un ou plusieurs nouveaux adhérents nous rejoignent.

Que dire aussi des sorties culturelles dans la région proche ou un peu plus lointaine, où nous avons pu découvrir chaque année des merveilles chargées d'Histoire ? Je vais donc terminer en remerciant chaleureusement **Marie-Thérèse Castay** pour sa fidélité dans la préparation et la présentation aussi compétente qu'enthousiaste de ces merveilles, jusque cette année encore.

Marie-Thérèse :

Bon anniversaire à Artiga pour ses vingt ans !
C'est l'occasion pour moi de témoigner à notre fondatrice et présidente honoraire Geneviève Préchac toute ma reconnaissance pour la création de cette petite mais bien vivante association, et pour tous les bons moments qu'elle nous a permis de vivre. Lorsque Geneviève a conçu son projet, j'étais moi-même en activité et je me demandais avec une certaine inquiétude comment j'allais remplir mes journées après mon départ en retraite. C'est donc avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que j'ai accepté de faire partie de l'association dès le départ et je ne l'ai jamais regretté, car elle m'a donné l'opportunité d'approfondir ma connaissance du patrimoine local et de rencontrer de nombreuses personnes attachantes, comme par exemple Jacques Moulette qui est toujours présent dans nos souvenirs.

Et en guise d'anecdote personnelle, je voudrais évoquer une journée fort humide de fin d'hiver où j'étais partie en repérage avec Brigitte en prévision d'une sortie-découverte en Albret. Un des buts initiaux de cette journée était de nous mener vers le monastère de Fontevristes qu'avait visité en 1150 le seigneur de Vopillon. Ce monastère du Paravis avait tellement plu à ce seigneur qu'il avait décidé d'en créer une réplique à Vopillon. Nous étions donc parties à la recherche de cet ancêtre de notre monastère local. Arrivées au Paravis, nous avons fini par dénicher un habitant du village qui s'est montré plus que circonspect devant notre requête, car il n'y avait rien à voir, nous a-t-il dit. Et en effet, quand nous avons enfin trouvé les restes des deux bâtiments correspondant aux deux monastères, de femmes d'un côté de la route, et d'hommes de l'autre côté, rien n'évoquait des constructions médiévales. Nous avons dû nous rendre à l'évidence que cette vision du Paradis qu'avait eue le seigneur de Vopillon avait bel et bien disparu. A sa place il n'y avait que bambous vigoureux et hautes herbes mouillées. La sortie-découverte en Albret a bien eu lieu, mais elle n'est pas allée au Paravis. Quant à nos chaussures, au soir de la journée de repérage, elles étaient humides au-delà de tout ce qu'on peut imaginer et ont mis une bonne semaine à sécher !

Mais cela n'a pas entamé notre enthousiasme, et je voudrais terminer en disant un immense merci à Geneviève pour tout ce qu'elle a fait et continue de faire pour 'son bébé'.

Certes, nous avons aussi rencontré des difficultés, et même des oppositions envers certains projets qui nous tenaient à cœur. Par exemple il y a un pont à quelques encablures du pont de Lartigue, de l'autre côté de la route de Montréal, que traversait la très ancienne voie Condom-Beaumont. Il lui reste ses deux arches ogivales, mais le tablier n'existe plus : le pont de la Sablière (XV^e siècle). Le tracé de l'ancien chemin était encore visible il y a vingt ans, de part et d'autre du pont. A côté de lui il y eut un moulin appartenant au château de Beaumont, mais il a brûlé et ensuite, le cours de l'Osse a été dévié, le canal supprimé et des frondaisons épaisses le cachèrent. Il nous fallait chercher le pont pour le trouver. Nous pensions en confier la restauration au Club du Vieux Manoir qui était très intéressé, ce qui n'aurait engendré aucun frais pour personne comme d'habitude. Or, d'un côté comme de l'autre, les terres appartiennent à des propriétaires différents. Côté Larressingle, le propriétaire était coopérant. Mais côté Beaumont, l'un d'eux a manifesté une opposition ferme. Nous avons donc malheureusement abandonné le projet...

Il y a longtemps que je n'ai pas revu ce joli pont romantique, mais ce qu'il y a de certain, c'est que ce petit bijou continue son inexorable dégradation au fil du temps qui passe... et des intempéries.



Le Pont de la Sablière tel qu'il était au milieu du XX^e siècle

« Construit entre 1432 et 1438 par Pierre de Bezolles seigneur de Beaumont, sur une ancienne voie gauloise allant de Soutras à Condom, » écrit Mme Ricklin avant-dernière propriétaire du château, dans sa « *Notice sur le Château de Beaumont* ».

Pour finir, je renouvelle mes remerciements chaleureux à tous ceux et toutes celles qui participent activement à la vie de l'Association, adhérents et amis, et au capitaine du navire, le président Christian Touhé-Rumeau, à sa vice-présidente et trésorière Brigitte Grégorio, sa secrétaire Mireille Dubosc et aux membres du Conseil d'Administration, ainsi qu'à nos adhérents et amis, et tous les lecteurs du Bulletin dont le n° 1 est paru dès 2003, et qui paraît deux fois par an depuis lors.

Artiga a encore du pain sur la planche, à commencer par la suite de la restauration de l'église de Vopillon : toiture et murs intérieurs et ses peintures murales ...

Mais, du haut de ses 20 ans, l'Association est plus enthousiaste et plus combattive que jamais. Je lui souhaite bon vent !

Bon anniversaire et bonne année à tous !

Geneviève Préchac



Marché de Noël 2022 sous le cèdre de Vopillon

Nous avons bien regretté de devoir annuler cette manifestation. En effet, le prestataire qui devait réaliser l'illumination du cèdre et de l'église nous a fait faux bon, sans trop d'explications ; nous ne lui avons heureusement pas versé d'arrhes. Cette défection étant intervenue un mois avant la date prévue, nous n'avons pas pu nous retourner pour trouver un autre professionnel.

Nous réfléchissons à une autre forme de manifestation pour la période de Noël 2023.



Cluny et les
Sites Clunisiens
Candidature
Patrimoine Mondial



Dernières nouvelles du classement « site clunisien » de l'église de Moichan par l'UNESCO

(Extrait du bulletin municipal de Moirax de décembre 2022)

Vendredi 7 décembre 2022 à Moirax [47] avait lieu un rendez-vous fondateur pour les communes situées en Gascogne. Les représentants des communes candidates au classement des sites clunisiens à l'UNESCO étaient réunis pour partager leurs expériences et faire des propositions pour figurer parmi les lauréats (quelques dizaines de sites en Europe) qui auront la possibilité d'arborer peut-être en 2024 le label « site clunisien classé au patrimoine de l'UNESCO » [...] La candidature implique un fort investissement des communes pour collecter les données exigées. Dès la fin décembre, de nombreux documents doivent être envoyés au bureau des candidatures à Cluny. [...] Si la perspective de classement de notre Prieuré au patrimoine clunisien de l'UNESCO vous séduit, rejoignez notre comité local !



MAIRIE DE BEAUMONT



Comité de Rédaction du Bulletin :

Christian Touhé-Rumeau, président, Brigitte Grégorio, vice-présidente et trésorière, Mireille Dubosc, secrétaire, Marie-Thérèse Castay, membre du conseil d'administration.

Composition du Bulletin : Geneviève Préchac, présidente honoraire de l'Association.